



**Association Un-Ami, France-----Association Friend-In-Need, (F.I.N.) Inde**

Chers amis,

Un grand bonjour à tous après les grandes vacances. J'espère que vous vous êtes bien reposés et avez beaucoup d'énergie pour attaquer cette nouvelle année!

Beaucoup de choses se sont passées pendant le projet, mais le meilleur reste à venir! Deux de nos étudiants, Antonin Benyacar et Annabelle Didier, partent pour l'Inde ce mois-ci, pour passer une année dans le village de Kameshwaram. Je leur ai demandé d'écrire une lettre pour nos donateurs en Inde .....la traduction en anglais de leur lettre se trouve également sur le site web. (Le site web en anglais est plus à jour que celui en français....mais nous allons régler cela bientôt !)

Enfin n'oubliez pas de renouveler votre soutien et envoyez nous votre chèque pour l'année 2006-2007 à : **Association Un-Ami**, c/o Christine HONORE, 128 Rue Gambetta, 51100 Reims. Nous avons besoin de votre soutien pour terminer une action importante : réparation des toilettes de l'école dans le village PMC & CMC afin d'inciter les filles à aller à l'école. Merci d'avance pour votre contribution.

**Deux surprises attendent les lecteurs persévérants qui parviennent à lire jusqu'à la fin ...**

Amicalement,  
Shyama

Lettre de Antonin:



Chers Amis:

Je m'appelle Antonin BENYACAR, je suis né le 25 décembre 1984 et j'ai donc aujourd'hui 21 ans. J'habite à Annecy depuis 15 ans, c'est une très jolie petite ville entre Lyon et Genève. Mais mes

origines sont lointaines : mon nom BENYACAR, provient d'une communauté juive de Turquie : mes arrières-grands parents paternels sont turcs, et ma maman est née en Algérie de parents franco-algériens. C'est un peu compliqué mais le mélange n'est pas trop mal réussi.

J'ai une petite sœur qui a 18 ans et qui suit des études de biologie à Lyon. Quant à moi, je suis des études de management depuis 2004 à Grenoble. De nombreux sujets me passionnent mais avant tout la politique et les relations internationales. C'est donc tout naturellement que je me suis tourné vers une association de solidarité locale et internationale : SOS, dont j'ai été président durant 1 an.

Je considère que ce monde, tourne de moins en moins rond. Ce n'est évidemment pas moi seul, qui le changerais, mais j'espère bien y contribuer. Quand Shyama, nous a présenté le projet FIR en 2005, je me suis dit tout de suite : « Voilà une chance de comprendre ! ». Comprendre quoi me direz-vous ? C'est assez simple : je passe énormément de temps, plongé dans des livres traitant de l'accroissement des inégalités sociales, de l'exclusion, des ravages humains et écologiques de la mondialisation telle que nous la connaissons,... L'Inde par sa taille et sa diversité présente grand nombre de ces phénomènes. Pouvoir les observer et essayer de les analyser représente une grande chance. Ce départ, sera pour moi une occasion sans précédent d'apprendre. J'offrirai, bien entendu toutes mes compétences aux habitants des villages et aux organisations avec lesquels nous travaillerons sur place. Je suis persuadé que nous pourrions faire de grandes choses tous ensemble.

Nous finançons ce projet de plusieurs manières : tout d'abord grâce aux dons que Shyama réussit à recueillir, ensuite grâce à une bourse de notre région et enfin je travaille beaucoup. Une redistribution mondiale des richesses est nécessaire, alors j'y apporte ma toute petite part, faute de pouvoir faire mieux pour l'instant.

J'imagine que vous avez beaucoup de projets, certains faciles et d'autres du domaine du rêve. Vous devez affronter, comme nous en France, de nombreuses contraintes : administratives, financières,... pour que vos projets puissent voir le jour. Il est parfois trop dur d'y arriver seul. Si vous le souhaitez nous pourrions en discuter tous ensemble. Nous n'avons sûrement pas de meilleures idées que vous mais nous avons une autre façon de voir les choses. Il ne s'agit

donc pas véritablement d'aide mais plutôt d'échanges et de partage.

Nous avons aussi en France beaucoup de problèmes à régler. Beaucoup de ces problèmes vous feraient sourire j'en suis sûr : par exemple une grande partie des légumes que nous achetons en supermarché (les tomates par exemple) ne sont pas plantées dans la terre et ne voient jamais le soleil de leur vie. On y verse tellement de pesticides et d'engrais que ces tomates deviennent dangereuses pour la santé (et en plus elles ne sont pas bonnes).

Vous voyez nos problèmes ne sont pas tout à fait de même nature mais ils touchent les mêmes droits universels : la souveraineté alimentaire, la santé, l'éducation, l'emploi,...

Nous discuterons très bientôt de cela.

Voici mon adresse si vous désirez commencer tout de suite. Je me ferais un grand plaisir de vous répondre. (antonin.benyacar@no-log.org)

Amitiés,

Antonin

Lettre de Annabelle,



Chers Amis,

Je m'appelle Annabelle Didier, je viens d'avoir 21 ans et je suis

originaire des Vosges. Avec mon frère de 22 ans et mes parents, nous avons vécu dans différentes villes du Nord-Est (Epinal, Charleville-Mézières, Nancy) J'ai quitté Nancy il y a deux ans après y avoir fait une classe préparatoire voie économique pour entrer à Grenoble Ecole de Management. J'y ai suivi un cursus généraliste (finances, RH, marketing) puis plus orienté vers la comptabilité et la communication financière.

Mais mes études ne m'empêchent pas de m'engager pleinement dans la vie associative. J'ai ainsi créé une section jonglage dans une association culturelle de l'école, et participé à l'organisation d'un festival d'arts de rue à Grenoble en 2005. Mais c'est l'association de solidarité SOS qui m'a pris le plus de temps. J'y ai occupé le poste de trésorière et de chef d'un projet en Inde (à Cochin).

M'intéressant autant que possible aux problématiques actuelles de développement, et sensible aux problèmes rencontrés au jour le jour notamment par les villageois indiens, je me suis tout naturellement laissée porter par le projet FIR. Ce projet cherche réellement à répondre aux besoins exprimés par ces derniers, et il met en relation un nombre d'acteurs de qualité ce qui je pense est gage de confiance et de succès pour toutes les parties. C'est également pour moi une expérience très enrichissante au sein d'une ONG, tremplin pour ma vie professionnelle.

Pour apporter ma contribution au projet et pour les frais de déplacement et logement liés au projet sur place, je travaille pendant trois mois avant le départ prévu mi-septembre 2006. J'ai également une aide de la région Rhône Alpes.

Sur place, nous prévoyons deux phases pour le projet. Exploration d'abord pour évaluer la structure socio-économique des villages et les compétences de leurs habitants. Puis nous pourrions développer des activités pour les femmes ainsi que pour les jeunes afin à la fois de favoriser leur épanouissement et de les intégrer dans le vie économique par l'acquisition de nouvelles compétences.

Un pan important du projet consiste à la construction de sanitaires publics et privés qui peuvent améliorer les conditions d'hygiène dans les villages. Mais la concrétisation de ceci ne peut passer que par une collaboration active des villageois afin que l'amélioration de fasse sur le long terme.

Ces objectifs atteints, nous voulons rédiger un mémoire et poursuivre les relations franco-indiennes entre établissements scolaires.

C'est donc un projet ambitieux mais j'aime les défis surtout quand le but me tient autant à cœur.

Amitiés,

Annabelle.

\*\*Ci-joint un clip de notre ami Raju nous montrant Antonin et Annabelle en plein cours de "conduite accélérée" en Inde <http://www.purnendu.homechoice.co.uk/Video/OnlyinIndia.wmv>